

AUGUSTIN
BOUCHACOURT

VANESSA
GAILHOL

PAULINE
CHAGNE

CHANTAL
TRICHET

CLÉMENT
WALKER-VIRY

DANS



**MOI AUSSI
JE SUIS BARBARA**

De Pierre Notte

SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE **PAULINE CHAGNE**

CHANSONS **BARBARA**

MISE EN SCÈNE **JEAN-CHARLES MOUVEAUX**

Lumières : **Pascal Noël** - Scénographie : **Raymond Sarti** - Costumes : **Bérengère Roland**

Assistante à la mise en scène : **Esther Ebbo**

L'Histoire

Un poulet aux pruneaux, un couteau de cuisine, un revolver... et Barbara. Douze ans après *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, un nouveau carnage, un vrai bonheur !

C'est la pièce d'une famille dévastée : la mère, les enfants, le père absent. Le mensonge, l'hypocrisie, l'aveuglement, les solitudes...

Et tout explose ici, dans cette petite cuisine où une mère cuisine, cuisine et cuisine encore pendant que le fils se mure dans le silence, une fille se découpe et une autre décide qu'elle est Barbara...

C'est une pièce grinçante, qui joue des désastres intimes. Les répliques sont là, malignes, voltigeuses, drôles et féroces. Les chansons de Barbara sont là également pour chanter leur monde. Ou tenter au moins de le ré-enchanter...



Ne nous y trompons pas, il ne s'agit pas d'un spectacle sur Barbara, mais sur une femme, jeune, Geneviève, contrainte à un voyage immobile pour échapper à la médiocrité de son entourage, à la névrose familiale. Il y a ici, à n'en pas douter, un réflexe de l'enfance : d'aucuns créeront des châteaux forts, Geneviève elle, s' imagine en Chanteuse de minuit. Syndrome bien contemporain que de s'inventer des histoires, dans une société d'une violence inouïe, où il nous faut chanter le monde, le ré-enchanter, ce monde muet, tétanisé par la peur.

Les mots de Pierre Notte sont là, malins, voltigeurs, drôles, féroces souvent, comme à son habitude et comme je les aime; ces mots qui seront notre matière première, notre point de départ pour le reste. *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* nous revient près de 10 ans plus tard, mais cette fois-ci en robe fourreau noire...

Jean-Charles Mouveaux



Dans une démarche de jeu, d'amusement et d'amour je suis allée à la rencontre de Barbara. C'est le plaisir d'affleurer derrière le masque de la longue dame brune, drôle, mutine, sensuelle, qui m'a fait imaginer ce spectacle avec les mots de Pierre Notte, donné l'envie de raconter l'histoire de cette jeune femme en mal d'amour qui trouve refuge dans les mots d'amour de la chanteuse.

Pauline Chagne

« Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées/La valeur n'attend point le nombre des années. »... Mes souvenirs de collègue sont hélas fort lointains, mais ce célèbre distique m'est revenu spontanément en mémoire.

Cette remémoration ne doit rien au hasard : Pauline Chagne réinvente pour nous Pierre Notte, qui lui-même réinvente sa pièce peut-être la plus emblématique. Avec Jean-Charles Mouveaux pour frapper les trois coups.

Et moi que les hasards de la parenté—car là, il s'agit bien du hasard !—m'ont fait croiser les chemins de Barbara, j'attends avec impatience que le rideau se lève.

Après « C'est Noël tant pis », voici donc « *Moi aussi je suis Barbara* ».

Et c'est tant mieux !

Bernard Serf

Le mot de Pierre Notte



Moi aussi je suis Catherine Deneuve

Créée en France en 2005 où elle a reçu plusieurs prix, dont le Molière du meilleur spectacle, puis créée en Italie, en Bulgarie, aux États-Unis, *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* a été créée une première fois en 2007 au Japon, à Tokyo, sous l'impulsion de Masao Tani. À nouveau à Tokyo à l'hiver 2010, *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, farce burlesque parisienne, trimballait à l'autre bout du monde ses cortèges de références au cinéma français, ses chansons comme des bulles absurdes, sa folie grinçante, et sa noirceur que seuls les artistes japonais ont accepté d'assumer totalement. J'ai poursuivi le travail, et fini la mise en scène en août 2016 de la pièce en japonais. En avril 2017, Gallimard publiera dans la collection *Le Sentiment géographique* le récit de l'aventure, *Tokyo, Catherine et moi*. Cette année, 2017, plus de douze ans après la création de la pièce, tout a changé. L'histoire est la même. Tout le reste est différent.

Barbara

Maurice Nadeau publie en 1993 *La Chanson de madame Rosenfelt*, mon premier roman, dont la chanson titre deviendra aussi la dernière de la pièce *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. Une chanson pour une femme qui ne chante plus, qui en meurt, mais qui recommence, et va chanter à nouveau, trouver la paix et l'apaisement par la chanson. En 1993, j'envoie mon roman à Barbara, elle me téléphone, elle semble touchée, troublée. Moi, je suis effondré, bouleversé, entendre sa voix, répondre à mon envoi, ce texte écrit aussi pour elle, par elle, à cause d'elle, dont je suivais et voulais tout, dont je connaissais tout, et qui m'était tout. 2005, j'écris *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, les chansons y jouent un rôle important, dont la dernière, celle qui est dédiée à Barbara.



Je découvrais plus tard Jean-Luc Lagarce, dont l'écriture va me convaincre qu'il est possible d'importer sur scène les tragédies du langage ordinaire, les approximations et réajustements, les difficultés de la parole, les micro-cataclysmes des façons de dire, au sein de la famille. Cela nourrira l'écriture de toutes mes pièces, *Clémence à mon bras*, *Les Couteaux dans le dos*, *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. Influencé là comme par les textes de Sarraute, Minyana, Copi. Sous influence. Et la plus belle mise en scène que je vois alors, qui me permet d'entendre et de découvrir Lagarce, est celle que signe Jean-Charles Mouveau. Travail délicat, fin, précis, humble et juste, beau. Univers fort d'un metteur en scène qui sait ce qu'il fait, où il va, sans effets, sans fioritures, sans écueils, mais l'efficacité de la langue, des voix, des corps, l'énergie et la beauté de la vie qui prend feu sur la scène. Ou quelque chose comme ça.

Moi aussi je suis Barbara

Dans *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, Pauline Chagne m'a demandé la permission de remplacer Catherine Deneuve, l'irremplaçable, icône absolue et sans équivalence, idole et image sacrée. Sainte suprême de notre Hollywood français. Mais j'ai accepté quand j'ai rencontré la jeune femme au projet étonnant, *Moi aussi je suis Barbara*, parce qu'elle y joue d'une ressemblance frappante, extrême, presque terrifiante avec la chanteuse quand elle avait vingt ans.



J'ai accepté à condition qu'elle ne se serve pas de la pièce, et à condition qu'elle ne la serve pas, mais qu'elle en fasse un autre projet, un nouvel objet de recherche des catastrophes humaines. Une comédie féroce des dévastations familiales contemporaines, qu'on puisse y voir un peu plus clair avant qu'après dans nos inhumanités et nos mensonges, nos trahisons et nos hypocrisies, nos malheurs.

Une jeune femme qui ne trouve plus sa place parmi les siens choisit de se glisser dans la peau d'une idole, femme aimée, Barbara, et elle lui ressemble tant qu'elle se confond à elle, devient elle, comme par magie. Elle voyage dans le temps, devient la chanteuse, sur scène, avec ses techniciens, ses « hommes », son Brel, ses angoisses et ses peurs. La famille la regarde faire, c'est tout un monde qui vacille. Barbara est là, à la maison, et les temps se juxtaposent.

La même pièce

Les êtres, les peurs, les angoisses, les urgences, les nécessités, comme les familles. Parce que ce tableau d'un carnage familial, avec ses tendresses et ses crises d'identité, a aujourd'hui une autre résonance. C'est une dimension tragique et nécessairement orientée dans un optimisme nouveau qui s'est ajoutée dans ce portrait burlesque et jusqu'ici sans espoir.

Voilà où nous en sommes pour finir, à l'autre bout de la pièce que je veux drôle, vive, incisive. La mère, impuissante, égoïste, nostalgique, et ses trois enfants, ont fini de danser sur l'étendu du désastre de n'être personne. L'une des filles est devenue Barbara. La seconde se substitue à sa mère, elle cessera peut-être de se scarifier, se couper et se découper. Elle changera de vie. La mère a raté son dernier gâteau et le fils a fini par prononcer un mot ou deux. Chacun a vécu sa folie, de chansons en affrontements avec l'autre, pour finir entre un cake au citron, un couteau de cuisine et un revolver. Une mère, deux filles et un fils ont vécu la dégradation décapante de leur effroyable besoin d'exister.

C'est le besoin d'exister de ces clowns sombres dans leur paysage désolé, il s'agit pour moi de poursuivre ce travail qui prend aujourd'hui un tout autre sens, une belle et grande nouvelle dimension, dans une nouvelle vision de la pièce.



Pierre Notte - auteur

Pierre Notte est auteur, metteur en scène, compositeur, comédien. Il est artiste associé au Théâtre du Rond-Point depuis 2009. Il a été secrétaire général de la Comédie-Française, journaliste et rédacteur en chef du magazine *Théâtres*. Il a signé notamment les pièces *Sur les cendres en avant*, *L'homme qui dormait sous mon lit*, *Demain dès l'aube*, *Pédagogies de l'échec*, *Ma folle otarie*, *Les Éprouvés*, *C'est Noël tant pis*, *Pour l'amour de Gérard Philipe*, *Les Couteaux dans le dos*, *J'existe (foutez-moi la paix)*, *Deux petites dames vers le nord* ou encore *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. Il a mis en scène ses propres pièces, ainsi que *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, *Night in White Satie*, *L'Adami fête Satie*, et *Noce* de Jean-Luc Lagarce.



Pauline Chagne
Geneviève, Barbara

Pauline a commencé ses études artistiques par la musique classique, notamment la harpe, pendant 17 ans. Après avoir obtenu son diplôme professionnel, elle décide de se consacrer à la scène différemment et entre au Cours Florent en théâtre et en Comédie Musicale où elle apprendra la danse et le chant. En théâtre elle travaillera avec Damien Bigourdan, Suzanne Marrot, Grétel Delattre et Philippe Calvario.



Chantal Trichet
La Mère

Après une formation universitaire, Chantal Trichet est engagée dans la compagnie QUATRE LITRE DOUZE durant 3 années. De retour à Paris elle va travailler entre autre sous la direction de Philippe Adrien, Didier Besace, Laurence Fevrier, Clément Poiree, Côme De Bellescize, Gisèle Salin, Mylène Bonnet, Fellag, Anouche Parre, Youlia Zimena, Jean-Charles Mouveaux,...



Vanessa Cailhol
Marie

Artiste pluridisciplinaire, Vanessa s'est formée au Besso Ballet Amantica et au Geneva Dance Center en danse, au Cours Florent en théâtre, ainsi qu'à l'académie internationale de comédie musicale en chant. Vanessa a dansé dans différents ballets classiques comme *Giselle*, *Casse-noisette*, ou *Paquita*, ainsi que dans des créations contemporaines. Elle joue dans *La colère de Dom Juan* mis en scène par Christophe Luthringer, *Juste la fin du Monde* mis en scène par Jean-Charles Mouveaux...



Augustin Bouchacourt
Le Fils

Augustin, originaire du Nord, ayant grandi à Calais, commence le théâtre à 15 ans lorsqu'il arrive en banlieue parisienne. Dans un cours d'improvisation d'abord puis avec son lycée ensuite. A 18 ans il entre au cours Florent, et en ressort à 22 ans, après avoir travaillé avec Bruno Blairet, Jean-Pierre Garnier, Grétel Delattre, Cyril Anrep et Félicien Juttner.



Clément Walker-Viry - piano

Clément Walker-Viry débute l'étude du piano à l'âge de 9 ans. Il obtient à 16 ans son prix régional de piano à l'unanimité avec les félicitations du jury. Il remporte la même année un prix d'honneur au Concours International de piano Brin d'herbe d'Orléans. Il étudie le jazz qui l'amènera à explorer le monde de la composition. Actuellement, il compose et joue pour le théâtre, partage la scène avec l'écrivaine Carole Zalberg, et compose plusieurs bandes originales pour le cinéma.

Jean-Charles Mouveaux - Mise en scène

Après des études de lettres et aux Beaux-Arts de Lyon, Jean-Charles Mouveaux devient réalisateur et animateur dans le cinéma d'animation. En parallèle, il participe à de nombreux projets de théâtre en tant que décorateur et comédien. Il intègre l'École Florent en 2002 où il sera assistant pédagogique. En 2005 il devient directeur artistique de L'Équipe de nuit et met en scène *Les 4 Deneuve* de Mélissa Drigeard / Guillaume Gamain et *Juste la fin du Monde* de Jean-Luc Lagarce.

En 2007, il achèvera son triptyque autour de Jean-Luc Lagarce, avec *Trois récits* et *Retour à la citadelle* qui seront visibles durant « L'année (...) Lagarce » à Paris et en province. Jusqu'en 2011, il a été le chargé de production et proche collaborateur de Jérôme Savary (*À la recherche de Joséphine*, *Boris Vian*, *une trompinette au paradis*...). Cette même année, il joue dans la création au Petit Louvre (Avignon) de Diana Dobрева, *Médée*, *L'insomnie d'un amour monstre* qui recevra le prix de la presse (meilleur spectacle du Festival Off) et qui sera repris avec *Casanova*, *Requiem for love*, en 2014 à Paris. En 2012, il met en scène le spectacle musical *Les instants volés* au Théâtre Michel à Paris. Depuis 2013, il est directeur de production de Réalités / Cie Ivan Morane (*Faire danser les Aligators sur la flûte de Pan*, avec Denis Lavant, Molière du Seul en scène 2014). En 2014, sous la direction d'Ivan Morane, il crée au Théâtre des Halles, *Du luxe et de l'impuissance* de Jean-Luc Lagarce. Comédien et producteur exécutif sur de nombreux projets en cours de création ou diffusion, il continue son parcours de metteur en scène (une dizaine de spectacles à son actif).

MOI AUSSI JE SUIS BARBARA

Auteur	Pierre Notte sur une idée originale de Pauline Chagne
Chansons	Barbara
Mise en scène	Jean-Charles Mouveaux , assisté d' Esther Ebbo
Avec	Pauline Chagne, Chantal Trichet, Vanessa Cailhol, Augustin Bouchacourt et Clément Walker-Viry au piano
Lumières	Pascal Noël
Scénographie	Raymond Sarti
Costumes	Bérengère Roland
Production Avec le soutien de	Arts & Spectacles Production Espace Saint Exupéry - Franconville, Théâtre Traversière – Paris, Espace Sorano – Vincennes. Remerciements à Bernard Serf.
Durée	environ 1h20
Age minimum conseillé	14 ans
Genre	Théâtre
Contact diffusion	Arts & Spectacles P R O D U C T I O N Nadia Costes 01 43 40 60 63 - costesnadia@orange.fr www.arts-spectacles-prod.com